

Temps de formation interne - 31 janvier 2024

MAIETTE intervient avec quelques **remarques générales autour d'éléments pédagogiques** importants.

Elle a observé des groupes avec des formateurs débutants. De cette observation, elle a retiré quelques recommandations générales, importantes, à adapter en fonction des niveaux.

1 - L'ORAL

1-1-L'oral doit précéder l'écrit.

Le fait de langue est d'abord présenté oralement, sur un mode interactif. Mais pour être efficace, il doit être cadré. On a parfois tendance à accepter des bribes de réponses, qui ne sont pas reformulées en vraies phrases.

Il est donc souhaitable de :

- diriger davantage les débats, en distribuant la parole de façon plus directive
- mieux formaliser le cadre des réponses attendues, pour faciliter la production de phrases correctes et complètes de la part des apprenants

1-2- La manière de poser les questions est très importante.

Les questions ouvertes sont à prioriser car elles vont nécessiter la formulation d'une réponse avec une phrase complète :

Ex: à la question « Il vend quoi le pharmacien ? »

L'apprenant aura tendance à répondre « des médicaments »
alors qu'à la question plus large « Que fait le pharmacien? »
il répondra plus facilement « Il vend des médicaments ».

1-3- Revenir régulièrement sur la différence entre **code oral** et **code écrit**.

Quelques exemples :

- construction de la phrase :
 - à l'oral, on peut dire : « Le pharmacien, il vend des médicaments. »
 - à l'écrit, il faut écrire : « Le pharmacien vend des médicaments. »
- pour poser une question, toujours de l'oral vers l'écrit, trois niveaux :
 - familier/oral : « Tu as faim ? »
 - standard : « Est-ce que tu as faim ? »
 - soutenu / écrit : "Avez-vous faim ?" "Pouvez-vous me dire..."
- pour la négation :
 - Oral : « je sais pas », voire « Ch'ai pas »
 - Ecrit : « je NE sais PAS »
- **les liaisons** : s'attacher aux liaisons obligatoires et élémentaires :
 - avec les pronoms sujets : " ils ont », « vous êtes » « vous avez »
 - avec les déterminants : « les avions » « des images » « aux enfants »

- **Les e muets :** selon les régions, ils sont prononcés, ou pas, mais ils sont toujours écrits. Les apprenants doivent être capables de reconnaître aussi bien :
 - achter* / acheter
 - j'sais pas* / je sais pas
 - apler* / appeler
- **La correction phonétique.** Elle sera programmée en fonction des difficultés repérées lors des exercices oraux. On pourra proposer des exercices systématiques de discrimination des sons, grâce à des paires minimales (Ex : pont / pan), entre autres.

2 - QUE PROPOSER AUX APPRENANTS : LE PLUS SIMPLE OU LE PLUS FRÉQUENT ?

Cette problématique est justifiée par le fait que, les faits de langue à acquérir rapidement, parce que très fréquents, sont le plus souvent irréguliers

L'objectif n'est pas de commencer par ce qui est le plus SIMPLE à enseigner, mais par ce qui est le plus FREQUENT et le plus UTILE pour les apprenants, même s'il s'agit de formes complexes ou irrégulières.

L'exemple le plus évident nous est donné par **l'apprentissage de la conjugaison**.

2-1- **Les 4 verbes les plus fréquemment utilisés : être, avoir, faire, aller,** sont en même temps les plus irréguliers.

La liste des **50 verbes les plus fréquents en français** (donnée en pièce jointe) doit être constamment consultée :

- aussi bien pour élaborer les exercices, en choisissant de préférence ces verbes,
- que pour établir notre progression : la plupart des verbes de cette liste appartiennent au 3ème groupe (le plus difficile, parce que complètement hétéroclite), suivi, loin derrière, du 1er groupe, et enfin du 2ème groupe (très peu représenté et, par ailleurs, le plus régulier).

2-2- Avec des débutants, aborder en priorité **je, il/elle/on, vous**, ce qui permet de couvrir l'essentiel de la communication.

A noter que, pour la plupart des verbes (sauf être, avoir et aller), à l'ORAL, les trois premières personnes du singulier sont identiques

2-3- L'apprentissage **des temps** :

On commence bien sûr par le présent, mais il faut également aborder, sans forcément les nommer :

- le conditionnel utilisé tous les jours : « je voudrais »,
- le futur proche « je vais préparer ... » de préférence au futur simple,
- le passé composé qui permet le récit de ce que l'on a fait avec les emplois distincts d'ETRE et AVOIR (cf. « la **maison** » **en PJ**)
- l'idée d'obligation sera abordée prioritairement par la forme : je dois + infinitif.
- l'apprentissage du subjonctif (il faut que...), n'intervient qu'à un niveau plus avancé

IMPORTANT

A noter que le fait de donner la priorité, dans l'apprentissage, à certaines formes (ex: "je dois" plutôt que "il faut que"), n'exclut pas que les apprenants sont régulièrement mis en contact avec des faits de langue plus complexes, dans le discours du formateur, par exemple.

Il faut toujours avoir en tête la différence entre "connaissance passive" (être capable de comprendre) et "connaissance active" (être capable d'employer).